

La fréquentation et les publics des itinéraires « Saint-Jacques de Compostelle »

Juin à octobre 2003

Au cours des dix dernières années, le phénomène d'itinérance sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle s'est fortement développé. En 1987, le Conseil de l'Europe classait le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en tant qu'itinéraire Culturel Européen et, en décembre 1988, l'UNESCO inscrivait les itinéraires du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Dans ce contexte, les Comités Régionaux du Tourisme d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, avec le soutien des Conseils Régionaux et en collaboration avec l'Association de Coopération Interrégionale « Les Chemins de Saint-Jacques » (ACIR) ainsi que des organismes locaux et départementaux du tourisme, ont engagé une étude de fréquentation. En effet, il fallait répondre à des sollicitations nombreuses de porteurs de projets, publics ou privés, intéressés

par des aménagements, la création d'hébergements ou de services le long de ces itinéraires. Compte tenu du phénomène d'itinérance commun aux deux régions, la logique d'une étude interrégionale s'est imposée. Il est apparu nécessaire, afin de mieux appréhender les différents types de pratiques, de procéder à une approche quantitative et qualitative des publics qui fréquentent ces itinéraires. Cette étude a été confiée au pôle d'ingénierie touristique QAPPA, associé à BVA pour la phase quantitative. Cette étude se termine par des



préconisations en matière de services, d'équipements, d'information de promotion et d'organisation, afin d'adapter l'offre aux attentes des différents publics. Nous présentons la synthèse de ces travaux dans les pages suivantes :

- **La phase qualitative**, réalisée grâce à de réunions de groupes et des entretiens exploratoires, permet de déterminer une typologie des cheminants et d'identifier leurs besoins et attentes spécifiques.
- **La phase quantitative**, permet de quantifier et de valider la typologie dégagée précédemment ainsi que d'évaluer les volumes des différents publics de cheminants.
- **La phase de préconisations** inventorie les actions à mettre en place pour répondre aux attentes des différents intervenants, cheminants, investisseurs, institutionnels.

Estimation du volume de cheminants

Le chemin de Compostelle est composé de plusieurs itinéraires, dont les principaux, dits historiques, sont répertoriés sous les dénominations : Voie du Puy, Voie du Vézelay, Voie d'Arles, Voie de Tours, Voie littorale, Voie du Piémont Pyrénéen. Sur la voie du Puy se concentre 88 % de la fréquentation. A partir des données de comptages réalisés sur les différents points d'enquêtes et des informations collectées auprès des offices de tourisme et haltes « compostellannes », on peut estimer le volume de cheminants de juin à septembre comme suit :

Voies	Hypothèse basse		Hypothèse haute	
	Personnes	%	Personnes	%
Voie du Puy	30 000	92	32 000	86
Voie du Vézelay	1 500	5	2 500	7
Autres voies	1 100	3	2 800	7
Total	32 600	100	37 300	100

Représentations du chemin de Compostelle

Les 29 entretiens qualitatifs avec un psychosociologue et 22 entretiens informels ont révélé l'identité du chemin. Le Chemin de Compostelle relève de plusieurs représentations, tel qu'il est perçu par ceux qui le fréquentent :

Les représentations génériques associées au chemin, qui sous tendent un imaginaire de la marche et de la relation à la nature, sollicitent plusieurs niveaux fonctionnels du chemin :

- le chemin comme support d'activité, c'est un apprentissage physique : les cheminants parlent d'une **EXPERIENCE DE VIE**,
- L'appréhension symbolique du chemin : le parcours initiatique vers la **QUETE** (le chemin en tant que direction).
- La démarche psychologique qui pousse vers la **DECOUVERTE** de tout ce que le chemin recouvre (paysages, monuments religieux et culturels, lieux symboliques...).

Et des représentations spécifiques, qui fondent son identité propre et très prégnante, parce qu'elles se basent sur deux piliers fondamentaux de la construction de la mémoire collective de l'humanité :

- L'HISTOIRE / le MYTHE, (le chemin authentique)
- La RELIGION / la SPIRITUALITE (le chemin sacré).

L'imaginaire associé est issu **de ces valeurs fondatrices**. Elles constituent **le noyau symbolique du Chemin de Compostelle**. Elles en assurent la **pérennité** et sont à la base de l'essence et du sens du Chemin.

Cet imaginaire est **relayé** par l'expérience et le vécu spécifiques. Il est ensuite **conforté** par ses caractéristiques physiques qui lui confèrent une envergure européenne et mondiale (800km de long, traversée de plusieurs pays, immuable depuis Saint Jacques, symbole de liens entre les cultures, source d'échanges). Cette cohérence idéale édifie **un chemin UNIQUE**. **Le chemin de Compostelle est, sans conteste, installé sur un territoire imaginaire fort** que l'on peut schématiser dans le tableau ci dessous :



Cet équilibre est à préserver sous peine de perte d'identité du chemin.

Approche typologique des cheminants

Chaque hypothèse concernant la motivation émise vis à vis du chemin à la suite des entretiens qualitatifs a été quantifiée.

→ Interrogés sur les raisons qui déterminent leur cheminement, les publics des itinéraires Saint-Jacques de Compostelle avancent plusieurs motifs dont les principaux sont :

- La rencontre avec les autres en première citation (46 %),
- La pratique de la randonnée sur des chemins reconnus en deuxième citation (30,5 %),
- La découverte des paysages, des vestiges du passé en troisième citation (26 %).

D'une manière générale, le cheminement correspond à un changement de lieu et d'espace : on rencontre de nouvelles personnes, on découvre de nouveaux paysages.

→ Concernant les fonctions que les publics attribuent au Chemin de Compostelle, on obtient les réponses suivantes :

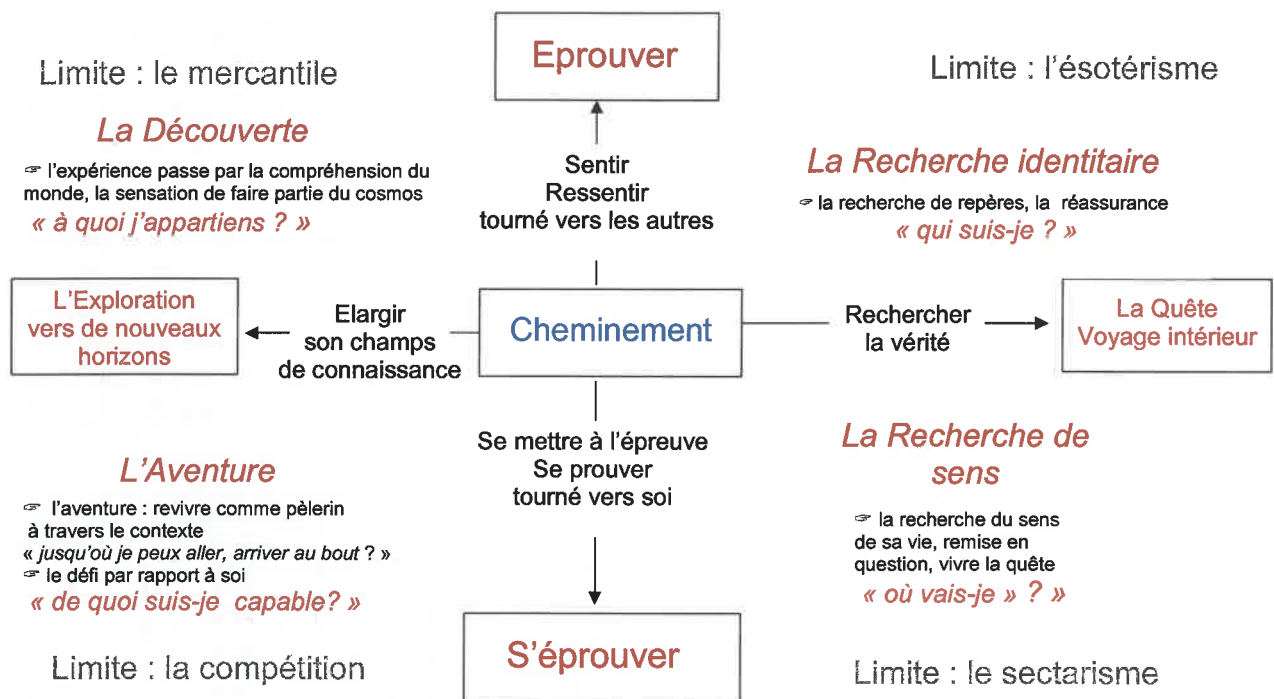
- La simplicité, le dépouillement pour 41 % des répondants,
- La convivialité pour 36 %,
- La liberté pour 24 %,
- La piété, la croyance, la prière pour 20 %,
- L'effort, la fatigue pour 18 %.

Parcourir le Chemin de Saint-Jacques est perçu avant tout comme un moyen de retomber dans la simplicité et le dépouillement (41 % des répondants). Les itinérants attribuent également au Chemin une fonction de ralliement (36 % des personnes interrogées citent la convivialité comme principale fonction du Chemin) et une fonction religieuse et spirituelle (20 % citent la piété, la croyance).

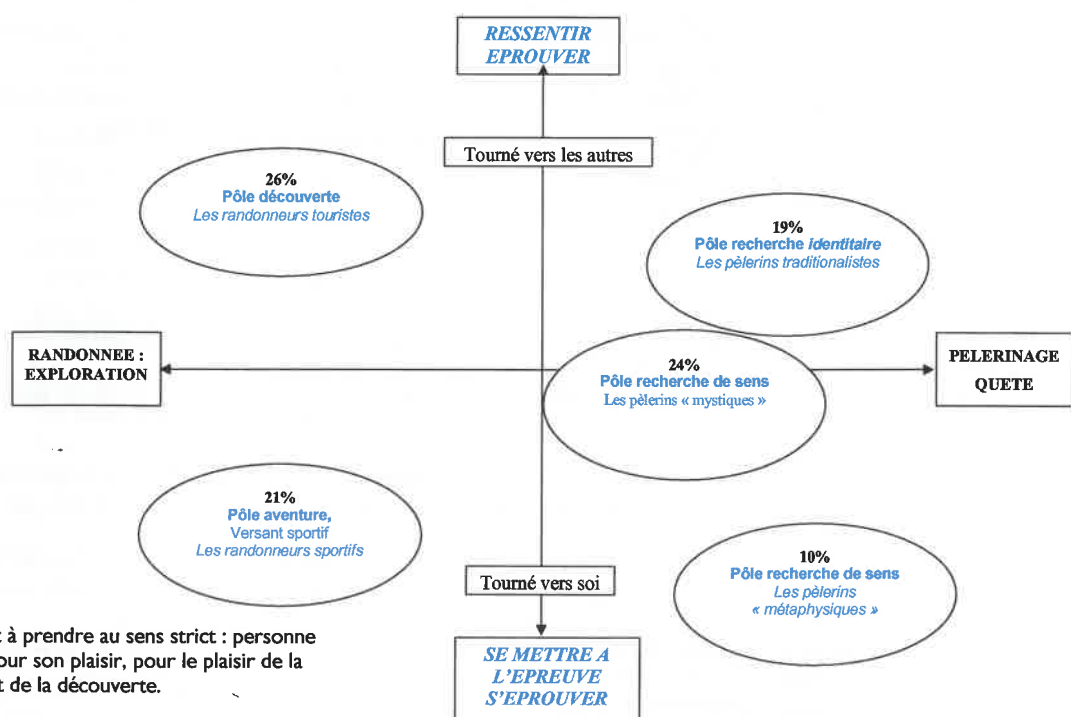
→ De la même façon, les facteurs déclencheurs qui motivent les cheminants à parcourir le Chemin de Saint-Jacques sont de différentes natures :

- Un intérêt suscité par des lectures pour 40 % des répondants,
- La sollicitation d'un proche pour 19 % d'entre eux,
- Un défi personnel selon 15 % d'entre eux,
- Une opportunité qui s'est présentée pour 12 %,
- Un vœu, une action de grâce pour 12 %.

Ces différentes postures, repérables et quantifiables parmi les itinérants, peuvent être organisées autour de deux axes structurants : l'axe de la direction traduisant le **but visé dans le cheminement** oppose l'exploration à la quête, l'axe du **mode d'implication de l'itinérant** dans le cheminement oppose le ressenti (l'éprouvé) à l'effort (s'éprouver). Ceci mène au schéma typologique suivant :



Certains groupes ont été bien identifiés quantitativement, cela ne signifie pas que les autres n'existent pas.



Touristes est à prendre au sens strict : personne qui voyage pour son plaisir, pour le plaisir de la randonnée et de la découverte.

Pôle Découverte

○ **Randonneurs touristes (26%)** : Ils sont majoritaires. Ils affichent une préoccupation patrimoniale et touristique. Il ont à la fois une approche cognitive et une approche émotionnelle (plaisir des sens). Ils désirent voir les lieux, connaître l'architecture et la gastronomie. Ils disposent du budget le plus élevé, vont à l'hôtel ou dans des gîtes. Ils sont les seuls à sortir du chemin pour effectuer des visites.

Pôle Recherche de Sens

○ **Pèlerins « mystiques » (24%)** : ils sont davantage dans l'optique du pèlerinage. Leur quête religieuse s'identifie à une recherche de sens qui s'appuie sur des contenus symboliques du Chemin. Les cheminants cherchent à s'identifier à Saint Jacques en revivant l'expérience. On observe, dans ce groupe, une sur-représentation des publics jeunes et étrangers.

○ **Pèlerins métaphysiques (10%)** : ils souhaitent, par le biais du Chemin, se retrouver seuls, se mettre à l'épreuve et veulent, sous la forme d'un pèlerinage, donner un sens à leur vie. Ils cherchent à entrer en contact avec l'au-delà sans l'intermédiaire de Dieu. Cette recherche spirituelle repose sur le détachement de l'aspect matériel de l'existence. C'est un acte de résistance. Il s'agit d'un groupe émergent de nouveaux pèlerins qui cheminent seuls et pour une durée assez longue.

Pôle Aventure

○ **Randonneurs sportifs (21%)** : Leur motivation principale est de se mettre à l'épreuve. Ils perçoivent le Chemin de Compostelle avant tout comme une randonnée, une exploration. Ils éprouvent une volonté de communier avec la nature tout en pratiquant la randonnée avec une idée de défi et d'épreuve physique. Le Chemin de Compostelle est considéré comme un chemin unique d'envergure sportive mais également un chemin épique. Les cheminants sont en général jeunes (moins de 45 ans) et circulent à pied, à vélo, à cheval.

Pôle recherche identitaire

○ **Pèlerins traditionalistes (19%)** : Ils considèrent le Chemin de Compostelle comme un **pèlerinage**, une quête religieuse. Ils éprouvent du plaisir à rencontrer d'autres personnes, à partager leurs sentiments. La recherche d'identité passe par la dimension religieuse et par la rencontre sociale du chemin et des autres. On assiste à la fois à une quête religieuse et à une démarche complètement humaine de rencontre avec les autres et de convivialité. Ce sont en général des habitués du chemin qui détiennent la « créanciale » (délivrée par le clergé). Ils possèdent le budget le plus faible (15 € par jour) et recherchent les hébergements les moins chers. C'est dans ce groupe qu'on observe une forte proportion de voyages organisés.

Dépenses par personnes et par jours	Randonneurs touristes	Pèlerins « mystiques »	Pèlerins métaphysiques	Randonneurs sportifs	Pèlerins traditionalistes
Moins de 15 €	16%	8%	10%	5%	21%
16 à 25 €	37%	24%	39%	27%	32%
26 à 35 €	31%	45%	37%	37%	30%
36 à 45 €	13%	18%	9%	18%	11%
plus de 45 €	3%	5%	6%	13%	7%

Selon qu'ils appartiennent à l'un ou l'autre des ces groupes, les cheminants expriment différentes motivations.

Les facteurs déclencheurs

Les randonneurs sportifs	Les pèlerins traditionnels	Les randonneurs touristes	Les pèlerins métaphysiques	Les pèlerins mystiques
Intérêt suscité par des lectures...	Vœu, une action de grâce...	Sollicitation d'un proche	Défi personnel	Intérêt suscité par des lectures...
Défi personnel	Sollicitation d'un proche	Opportunité qui s'est présentée		
Itinéraires balisés, organisés		Itinéraires balisés, organisés		

Les raisons du cheminement

Les randonneurs sportifs	Les pèlerins traditionnels	Les randonneurs touristes	Les pèlerins métaphysiques	Les pèlerins mystiques
Pratiquer la randonnée sur des chemins (reconnus...)	La quête religieuse	Pratiquer la randonnée sur des chemins (reconnus...)	La quête ou la recherche de soi, se connaître	La quête du sens de la vie, du monde
La marche, l'itinérance	La rencontre avec les autres	L'intérêt pour le patrimoine jacquaire et son histoire	La quête du sens de la vie, du monde	Revivre l'histoire des pèlerins (aller sur les pas de...)
La communion avec la nature, être en harmonie	Revivre l'histoire des pèlerins (aller sur les pas de...)	Une façon originale de visiter une région	La participation à l'histoire culturelle de l'Europe	Revivre l'histoire des pèlerins (aller sur les pas de...)
Le challenge (sportif)		L'intérêt pour le patrimoine jacquaire et son histoire		La quête du sens de la vie, du monde

Le Chemin de Compostelle, le lieu de ...

Les randonneurs sportifs	Les pèlerins traditionnels	Les randonneurs touristes	Les pèlerins métaphysiques	Les pèlerins mystiques
La liberté	La piété, la croyance, la prière	L'effort, la fatigue	La liberté	La simplicité, le dépouillement
L'endurance, la durée	La simplicité, le dépouillement	Le plaisir, la joie, l'euphorie	La solitude	La piété, la croyance, la prière
L'effort, la fatigue	L'égalité, la fraternité	La convivialité	Un acte de résistance	

Le Chemin, c'est pour vous d'abord...

Les randonneurs sportifs	Les pèlerins traditionnels	Les randonneurs touristes	Les pèlerins métaphysiques	Les pèlerins mystiques
Une randonnée, une marche	Un pèlerinage	Une randonnée, une marche	Un pèlerinage	Un pèlerinage
		Un circuit de découverte culturelle		

Approche sociodémographique des cheminants

- Parmi les cheminants, on observe **autant d'hommes que de femmes** (respectivement 51 % et 49 %),
- Les cheminants sont plutôt âgés **de 55 à 64 ans** (34 %). Les 65 ans et plus sont 11 %, tandis que les classes les plus jeunes restent faiblement représentées (8 % pour les moins de 25 ans). D'une manière générale, on rencontre une grande majorité de randonneurs sportifs et de pèlerins métaphysiques parmi ces classes d'âge élevées,
- 92,4% voyagent à pied, les autres se déplacent à vélo, à cheval ou avec un véhicule.
- Les cheminants sont pour la plupart **retraités (32 %) ou cadres supérieurs/professions libérales (24 %)**. 9 % sont étudiants,
- **Leur pays d'origine reste essentiellement la France (79 %)**. L'Allemagne arrive en seconde position (7 %), 4% de Suisses, 3% de Belges.
- **L'Île-de-France est la région d'origine la plus souvent citée (24 %)**. Elle devance la région Rhône-Alpes (23 %) puis l'Aquitaine (7 %). Midi Pyrénées (4,6 %) arrive en 8^{ème} position. Les Franciliens sont dans leur grande majorité des pèlerins traditionnels.
- **La marche/randonnée/promenade demeure le loisir préféré de 29 % des cheminants**. 13,5 % d'entre eux affirment être également de grands lecteurs. 84 % des cheminants interrogés déclarent pratiquer plusieurs fois par an la randonnée. 12 % ne la pratiquent qu'une fois par an. Les randonneurs sportifs en sont naturellement de fervents adeptes.

Approche sociodémographique des touristes qui ont marqué un intérêt pour le patrimoine jacquaire sans être cheminants

- Parmi les touristes, ce sont **les cadres supérieurs et les professions libérales** qui sont **les plus nombreux** (24,5 %). Les retraités arrivent en seconde position (23,4 %). Les jeunes y sont bien représentés, notamment les 25-34 ans (16,7%).
- **83 % des touristes pratiquant le Chemin sont Français**. 10 % sont de nationalité britannique.
- **L'Île-de-France est encore la région française la mieux représentée** parmi les touristes français. 21 % en sont originaires. 15 % proviennent de la région Midi-Pyrénées et 14 % de l'Aquitaine.
- Concernant les **motivations**, **1 touriste sur 2 affirme vouloir réaliser un autre tronçon du Chemin** dans les années à venir (48 %).
- Généralement, les touristes présents sur le Chemin ont pour motif principal **la pratique de la randonnée sur des chemins reconnus** (43 %), puis comme deuxième motivation **la volonté de rencontrer les autres** (42 %). Enfin, un tiers des personnes interrogées affirme avoir un intérêt pour le patrimoine jacquaire et son histoire (32 %). Ils sont également un tiers à trouver qu'il s'agit d'une façon originale de visiter une région (30 %) et 30 % à être en quête de « quelque chose ».
- En terme de représentation, **le Chemin de Compostelle est avant tout associé au dépouillement et à la simplicité** selon 36 % des répondants. La convivialité est également souvent citée (28 %) ainsi que la notion de liberté (22 %).
- **Le Chemin de Saint-Jacques est principalement perçu comme un circuit de découverte culturelle (44 %)**, puis comme un pèlerinage par 32 % des touristes cheminants.
- 72 % des touristes interrogés sur le Chemin envisagent de visiter d'autres sites du patrimoine jacquaire au cours de leur déplacement.
- Parmi les touristes répondants, **66 % avouent ne jamais avoir effectué de tronçon du Chemin de Compostelle auparavant**. Dans les deux tiers des cas, il s'agit donc **d'une première expérience**.

- Concernant les caractéristiques des populations touristiques rencontrées sur le Chemin, **les femmes (57 %) sont majoritaires**. L'échelle des âges est assez bien répartie : un tiers des touristes est âgés de **45 à 54 ans (32 %)** et un tiers de **55 à 64 ans (29 %)**. Néanmoins, les jeunes restent assez bien représentés, notamment les 25-34 ans (16,7 %).
- La marche, la randonnée et la promenade constituent également, pour les populations de touristes, le loisir de prédilection (28 %) ce qui explique leur engouement pour le Chemin de Compostelle.
- **Parmi les touristes pratiquant les itinéraires de Saint-Jacques, 37 % se disent agnostiques et 27 % croyants. Ils ne sont qu'une minorité à être non-croyants (11 %).**

Evaluation du Chemin par les cheminants (atouts, faiblesses)

L'évaluation du chemin français effectuée par les cheminants montre de nombreux atouts mais également quelques dysfonctionnements.

L'infrastructure apparaît sous dimensionnée, ce qui explique que les équipements soient très vite surchargés. Il est à noter que 38% des pèlerins ont rencontré des difficultés pour se loger. En outre, **l'entretien et l'hygiène ne sont pas satisfaisants**. Ce grief revient fréquemment sous différentes formes.

L'accueil des hébergeurs est très bien perçu en général, même si quelquefois le contact est un peu tendu entre certains hébergeurs et les pèlerins (« manque de fraternité »). 16 % des cheminants souhaitent une amélioration de l'accueil.

En ce qui concerne **le chemin lui-même**, les cheminants le qualifient de **soigné**. **Le balisage est efficace** et l'utilisation de la coquille, comme code commun, est appréciée par tous. Cependant, certains itinérants sont divisés en ce qui concerne la densité du balisage. Pour certains, randonneurs avertis, un balisage trop important tend à neutraliser le côté aventurier du Chemin (« un chemin devenu docile et domestiqué »). Pour d'autres, moins avertis, le balisage apparaît trop succinct.

Le « sol » du Chemin est réellement tel que les cheminants l'ont imaginé : « *C'est un chemin en terre avec beaucoup de paysages, c'est en terre, en pierre...* ». Toutefois, certains publics se disent déçus par un trop plein de goudron (ex trajet Aire-sur-Adour / Arzacq, tronçon après Cahors).

Les itinérants ont souvent **une vision très positive du tracé du Chemin**. Il permet de traverser les différentes régions qui constituent un contenu attractif et motivant et offre un contenu historico-religieux riche. Cependant, certains notent encore une inégalité dans l'intérêt des paysages.

La comparaison établie entre le Chemin de Saint-Jacques côté espagnol et le Chemin côté français montre de nombreuses disparités entre les deux parties :

- **Le Chemin espagnol** est plus rude, **plus sauvage**, « *déconnecté des routes* ». L'accueil local y est très apprécié tandis que les structures d'accueil et d'hébergement sont suffisamment dimensionnées tout en restant authentiques. Les prix de restauration sont qualifiés d'accessibles. Le chemin présente une offre « compostellane » plus authentique
- **Le Chemin français est moins homogène** du point de vue de Compostelle. Même si le parcours est magnifique, il est très goudronné. **L'accueil est moins unanimement positif**, les structures d'accueil sont moins nombreuses et la propreté laisse à désirer. Les prix de restauration sont plus élevés.

Les attentes des cheminants

En règle générale, **les attentes** qui s'expriment de la part des cheminants **visent à préserver l'esprit pèlerin** du Chemin. Dans leur grande majorité, les itinérants souhaitent :

- L'augmentation de l'infrastructure d'accueil et une plus grande dispersion tout le long du chemin (64 %)
- Un chemin en terre vs en goudron, ou des sentiers entretenus (10%)
- Un équipement plus conséquent en points d'eau (74 %),
- Une régularité dans le balisage (22 %).

Globalement, 68,1 % des itinérants interrogés se disent prêts à renouveler leur séjour en Aquitaine et en Midi-Pyrénées afin de visiter de nouveaux sites.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE (La finalité, les enjeux, les objectifs généraux, les domaines d'intervention)

Les enseignements de l'étude permettent la définition d'un cadre de développement du chemin de Compostelle coordonné :

- avec ses valeurs fondatrices. Il s'agit de préserver et pérenniser ce Patrimoine de l'Humanité,
- avec sa symbolique de lien et d'échanges, (développer les territoires traversés grâce à des échanges tant humains qu'économiques),
- avec sa dimension européenne, (inscrire les 2 régions dans un projet de dimension européenne),
- avec la valorisation de l'image des territoires et le développement du tourisme culturel.

Les Objectifs Principaux

- **Préserver et pérenniser l'identité du chemin** : quelle que soit la motivation des cheminants, les mêmes valeurs se retrouvent face au chemin (le Chemin existe de lui-même), avec un imaginaire relayé par l'expérience et un vécu spécifique : authenticité, sacré, accompagnement et ouverture.
- **Préserver le lien entre l'imaginaire et la réalité offerte** : permettre la pratique des itinéraires par tous les publics, en tenant compte de leur diversité et organiser leur coexistence.
- **Ajuster l'offre aux attentes des pratiquants tant qualitativement que quantitativement**. Quelques réponses transversales sont envisageables : multiplication des points d'eau, sécurisation des passages sur routes et augmentation des chemins en terre, développement de l'hébergement et amélioration de l'accueil.
- **Favoriser l'étalement des flux sur l'ensemble des voies**.

Les Attentes Spécifiques émergentes

1) Randonneurs touristes. Tournés vers un chemin de découverte fréquenté, favorables à la mise en valeur de boucles de randonnées leur donnant envie de s'écarter pour découvrir au-delà du sentier le patrimoine, ils aspirent à la possibilité de choisir les distances d'étapes, la mise à disposition d'une large gamme d'hébergements, un bon accueil du local. De plus, ils souhaitent la possibilité du transport des bagages, une signalétique d'interprétation sur le chemin et sur les déviations, la répartition des hébergements (du gîte à l'hôtel), la demi-pension, et la table familiale chez l'hébergeur.

2) Randonneurs aventuriers. Ils pratiquent le chemin comme un chemin de grande randonnée (GR), s'hébergent en camping et chez l'habitant. Ils sont en attente de panneaux d'informations sur le patrimoine, d'un balisage type GR. Ils souhaitent disposer de paniers pique-nique, de plus de points d'eau et ne seraient pas hostiles aux « **produits aventures** ».

3) Pèlerins traditionalistes. Ils recherchent des « signes » de Compostelle bien visibles, des hébergements jacquaires religieux confortables mais qui peuvent être collectifs, des partages rituels. Ils souhaitent, par ailleurs, préserver les valeurs chrétiennes (services religieux).

4-5) Pèlerins mystiques ou métaphysiques. Ils sont en quête d'un chemin peu fréquenté mais balisé, des signes de Compostelle. Ils sont sensibles à l'accueil des populations locales. Ils souhaitent des hébergements basiques et pas chers.

LES DOMAINES D'INTERVENTION GENERAUX

Travail sur les itinéraires

Pour les voies autres que celle du Puy, il faut définir un itinéraire « officiel » et balisé tout en préservant les attentes et les pratiques de chacun (nécessité d'une coordination des actions des collectivités locales).

Aménagements basiques et fonctionnels pour toutes les typologies

Travailler au développement des points d'eau potable, à la sécurisation des passages sur routes goudronnées (sentiers parallèles), au balisage directionnel dans les villes. Pour les randonneurs touristes et sportifs, il conviendrait d'améliorer les services, les points informations (dans les hébergements et les villes-haltes), les parkings pour voitures au départ des étapes. De plus, une matérialisation du chemin par une signalétique complémentaire au balisage banalisé (GR) renforcerait l'identification du chemin et du patrimoine jacquaire (vers une charte commune et homogène sur les termes, les indications). Il faut aussi aller vers une ouverture du patrimoine jacquaire et des autres sites naturels et patrimoniaux alentours : balisage, points de vue, paysage, lieux de pique-nique et interprétation du patrimoine jacquaire (prévoir des traductions).

Accueil animation dans les villes haltes

Mobiliser les populations locales pour proposer une offre plus authentique, améliorer l'accueil (conférences, information, incitation et regroupement pour l'hébergement). Créer des animations tournées vers le patrimoine et la population locale (visites guidées).

Hébergements

Inciter les hébergeurs de tous types à proposer un hébergement jacquaire. Encourager la création d'hébergements polyvalents en terme de public (engagement des collectivités locales et gestion privée), favoriser la dynamique associative pour la gestion, la rénovation d'hébergements en contrepartie d'un engagement sur l'intérêt collectif. Améliorer les conditions d'accueil et d'information (vers une charte de l'accueil par l'hôte, séminaires de formation-action).

Développer les capacités d'accueil dans certaines haltes : calibrer le volume, raccourcir les étapes, favoriser quelques créations de grandes capacités (charte des gîtes d'étape, à décliner en hôtellerie et en campings). Développer des services à partir des lieux d'hébergement (transport de bagages, réservation du lieu d'hébergement suivant, panier repas, fourniture de savon, serviettes, draps, dépannage en petite épicerie, information touristique).

LES DOMAINES D'INTERVENTION TRANSVERSAUX

La coordination et l'animation des acteurs à l'échelle interrégionale. A partir de l'action de l'Association de coopération Interrégionale « Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » et du projet VIA LACTEA (Interreg III B), il conviendrait de recenser tous les acteurs (création et gestion d'une base de données, annuaire internet), de procéder à une veille sur les éditions et les diffusions. Il serait opportun également d'informer sur les résultats de cette étude, sur la connaissance des publics et les programmes d'actions interrégionales, d'informer sur les réalisations et expériences menées sur les différents territoires et sur l'état d'avancement de VIA LACTEA.

Un suivi des données d'observation selon la méthode préconisée dans le volet III de l'étude doit être mis en place par tous les acteurs de la filière.

La communication doit se construire autour de l'axe générique du chemin. Le motif du chemin doit être **la pierre angulaire du positionnement** : le chemin **unique et universel** (effet palimpseste du chemin) et support de rencontres. La communication doit participer à renforcer l'identité du Chemin, à valoriser le patrimoine et les territoires pour inciter à une nouvelle venue, à re-étaler les flux sur les autres voies (ce qui implique un itinéraire cohérent balisé, des hébergements, des informations pratiques et un topo-guide)

Quelques éléments de communications spécifiques selon les groupes : l'enjeu des messages

- pour les traditionalistes : se retrouver à travers les valeurs et croyances (mise en avant de l'humain, rencontre et partage),
- pour les touristes : commencer l'évasion et préparer son séjour (invitation au voyage et à la découverte, valoriser le chemin et ses alentours),
- pour les sportifs : valoriser le choix de « Compostelle » comme une aventure, donner des informations concrètes sur l'offre,
- pour les mystiques et métaphysiques : se reconnaître dans la profondeur de la démarche individuelle (proposer une vision assez élitiste, valoriser une approche intellectuelle).

PROPOSITIONS D'ACTIONS INTERREGIONALES

PROPOSITIONS POUR LE PUBLIC CHEMINANT

- Définir une charte graphique commune pour toute édition locale, départementale et régionale.
- Favoriser l'édition de « mini-guides pratiques » locaux (à l'échelle de 3 ou 5 étapes et villes haltes) à diffuser dans les hébergements sous forme de « mot de bienvenue aux cheminants » et valorisant le contenu des plans d'actions locaux et/ou départementaux.
- Etablir un partenariat avec les éditeurs de guides, pour plus de présence des patrimoines dans les guides (mise à disposition d'une photothèque, fourniture de textes de valorisation et interprétation clefs en main, etc...).
- Concevoir des discours de pages d'accueil Internet en cohérence avec le noyau spécifique du chemin.

POUR LES AUTRES PUBLICS

- Préserver une notion de confidentialité intrinsèque à l'attrait pour les cheminants actuels.
- Développer la notoriété des territoires traversés en s'appuyant sur l'image de Compostelle.
- Développer les flux de tourisme culturel à partir de la thématique jacquaire.
- Créer des produits d'appel et d'image des régions autour de la thématique Saint Jacques (circuit de découverte culturelle, séjours avec balades à pied ou à vélo « sur les chemins de Saint Jacques », etc...)
- Valoriser la thématique jacquaire dans les documents d'appel institutionnels régionaux et départementaux.
- Insérer la thématique jacquaire dans les propositions de balades thématiques à pied ou à vélo (boucles) figurant dans les éditions touristiques départementales et/ou locales (à l'exemple du guide de découverte Béarn – Pays Basque).
- Développer les relations presse auprès de médias et titres sélectionnés.
- Participer à des salons touristiques en utilisant la thématique jacquaire et les produits développés comme « porte d'entrée ».

Pour coordonner l'ensemble, il faudrait maintenir une **instance repère** en charge du développement et du suivi de la mise en œuvre du programme à l'échelle inter-régionale (à l'exemple de comité de pilotage de l'étude). Cette dernière doit travailler en concertation étroite avec l'ACIR (Association de Coopération Interrégionale « Les Chemins de Saint-Jacques »). De plus, des contacts sont à engager avec les autres régions limitrophes (notamment dans le cadre du projet VIA LACTEA).